

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[3.Versailles, Samedi 2 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

3.Versailles, Samedi 2 septembre 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Inquiétude](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Mariage](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-09-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1350-1351-1352, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

3 Versailles, Samedi 2 Septembre 1843
6 heures du matin

Me voici bien véritablement à Versailles, mais cela ne me plaît guère. L'appartement que j'occupe est au midi. J'étouffe. J'ai passé une nuit détestable. J'ai fait hier un mauvais dîner qui me dérange l'estomac. Enfin cela commence très mal. Je commence à me croire bête. Je ne sais pas les arranger. Kisseleff est venu hier à Beauséjour avant mon départ. Je voulais lui dire que le corps diplomatique se conduisait très sottement et lui insinuer par là la convenance de faire et dire autrement. Il s'est avoué coupable du pari, il les regrette extrêmement. Je l'ai rassuré, j'ai dit que quoiqu'on les sût on n'y ferait pas attention mais il faut qu'il règle son langage ou il a affirmé et je le crois qu'il dit à tout le monde en parlant du voyage " c'est un très grand événement ", & lorsqu'on lui jette à la face la petite fille. Il dit une petite fille qui est un roi, qui arrive flanquée de ses vaisseaux de ligne ; et accompagnée de son ministre, c'est le gouvernement, c'est l'Angleterre. Je l'ai loué et exhorté à continuer. Quand on a de l'esprit c'est comme cela, qu'il faut faire. Je voulais sérieusement rendre service à Kisseleff, et je suis sûre de mon fait en faisant ressortir que tous ses collègues sont des sots.

Ce pauvre Fluihman que j'attends qui est venu a été renvoyé brutalement par ce sot de Stryboss. Pauvre homme dans cette chaleur. Je lui ai écrit pour l'inviter ici aujourd'hui mais il ne me croira plus.

J'ai quitté Beauséjour à cinq heures, seule. J'ai dîné un peu tristement et mal. J'ai marché sur le pavé dans les ténèbres suivie d'Auguste. Comme c'est gai. Je suis entrée un moment chez Mad. Locke dont l'appartement touche au mien. Elle est très bête, sa fille a un ton de village, le mari ne dit plus un mot. Ce trio n'est pas soutenable si l'on ne vient pas me voir de Paris cette solitude sera intolérable.

J'attends votre lettre. Je voudrais bien savoir cette reine arrivée. Si elle tarde c'est autant de jours de pénitence de plus pour moi, et je les trouve déjà bien longs. Serra Capriela donne demain une soirée diplomatique au comte de Syracuse. Appony devait venir passer la journée chez moi, ceci l'en empêche.

Une heure. Voici votre lettre. Je vous en prie pas de galanterie en mer. Que le Roi n'aille pas au devant. La bonne grâce serait quand elle approchera et lorsque son bâtiment sera en rade. C'est-à-dire en parfaite sécurité, que le Roi monte en bateau ouvert pour la recevoir. Il est clair qu'il faut un bateau dans tous les cas. Je ne connais pas votre Tréport mais s'il est fait comme d'autres ports le bateau à vapeur n'arrivant pas jusqu'au bord il faut toujours se mettre en chaloupe pour aborder. C'est donc chaloupe que je voulais dire, et encore j'ai bien envie de m'en dédire. Je ne suis pas le moins du monde de votre avis sur ces sortes d'entreprises. " Là où il y a la plus petite chance d'un très grand malheur il faut s'abstenir ! " (traduction littérale d'un dicton Anglais.) Que le Roi reste chez lui. Et surtout pour Dieu que vous y restiez. Je n'aime pas toutes ces aventures. Ah que je voudrais qu'elle fut déjà là ! Votre lettre me fera trembler jusqu'à demain. Et puis je recommencerai. Vous me rendez très nervous par cette chance d'une promenade en mer si la Reine n'est pas arrivée demain quand vous lirez ceci, suivez-mon conseil. Je vous en conjure ; écoutez-moi.

Je vois que vous me voulez à Beauséjour. J'y retournerai puisque c'est votre volonté. Je coucherai encore ici aujourd'hui. Vous ne savez pas comme vous venez de m'inquiéter, et puis quand je me rappelle que nous nous sommes quittés si gais j'en reviens à un pressentiment triste. Je vous demande à genoux de ne pas vous embarquer, de ne pas embarquer le Roi. Adieu, adieu.

J'écris à Génie pour le prier de venir ici. Peut-être viendra t-il. Madame Narychkine

revenue de Bade me rapporte la nouvelle que les trois filles du Grand Duc Michel se marient. L'ainée au Duc royal de Wurtemberg. La seconde au Duc régnant de Nassau. La troisième au Prince héréditaire de Bade. Tout cela d'excellents mariages. Et l'Empereur qui ne parvient pas à en faire de bons pour ses filles. Qu'est-ce que je vous dis là ! Je n'ai plus autre chose dans la tête que cette navigation du roi. Abominable idée jetez la par terre je vous en supplie. Adieu. Adieu. Adieu. Non pas gaiement du tout mais avec une horrible inquiétude. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 3.Versailles, Samedi 2 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-09-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1975>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 2 septembre 1843

Heure8 heures du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau d'Eu

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024